

News du Ladakh

Courrier des adhérents Sept.2006

Chers adhérents,

Le 27 mai 2006, nous nous envolions vers l'Inde pour atteindre le Ladakh le 1^{er} juin. Cela fait donc un peu plus de 3 mois que nous avons quitté notre petite île de La Réunion. Si vous avez pu lire sur notre carnet de voyage, le début de nos aventures, où en sommes nous maintenant ?

A travers ce courrier que nous espérons vous envoyer à échéance régulière à partir de maintenant, nous souhaitons vous tenir au courant de manière un peu plus formelle (que notre journal) de l'avancée du projet d'Arterre.

Sommaire

I. Petit documentaire sur les nomades de Kharnak	
Nos atouts	2
Les contraintes	
Ce qu'il reste à faire	3
II. La vie à la ferme et le monde agricole ladakhi	
Le projet avec les fermiers	
A suivre.	
III. Quand les enfants tissent des liens au-delà des montagnes	4

I. Petit documentaire sur les nomades de Kharnak

Après s'être acclimatés pendant une semaine aux hauteurs de Leh (3500 m.), nous avons rejoint la vallée de ChangTang où vivent les nomades.

Dès notre arrivée, l'accueil fut très chaleureux. Pendant 3 semaines nous avons observé, participé à la vie nomades.

Nous avons eu la chance d'assister :

- 5 jours de célébration destinés à honorer la naissance et la mort de Bouddha; ainsi qu'
- à la *puja* destinée à bénir la nouvelle saison de pâture.
- de vivre un des temps forts qui caractérisent la vie nomade : « la transhumance ».Pendant 4 jours, toutes



les familles se sont déplacées avec leurs effets, leurs troupeaux, des chevaux, des yaks et de la joie...pour atteindre leur nouveau site de campement.

Au cours de notre séjour avec les nomades, nous avons pris des photos (numériques et argentiques) et enregistré des séquences vidéo illustrant le peuple et la vie nomade.

Nos atouts

- 1. Notre séjour avec les nomades a été magnifiquement organisé par notre ami ladakhi Tsespal Sonam qui dirige une agence de trekking, Shangrila Experience.
- 2. Le guide qu'il nous a trouvé, Skarma Tashi fait partie d'une famille du peuple nomade avec qui nous étions. Il fut donc un précieux trait d'union entre les nomades et nous ;
- 3. Les nomades sont extrêmement gentils, accueillants et curieux. C'est toujours avec enthousiasme qu'ils ont répondu à nos questions et acceptés d'être pris en photos et filmés.

Les contraintes

- 1. L'altitude. Malgré notre semaine d'adaptation, l'altitude (en moyenne 4500 m.) a encore eu des effets sur notre vitalité, en particulier une intense fatigue permanente, limitant quelque peu nos activités.
- 2. Le froid. Bien que l'on soit au mois de juin, nous avons eu des journées et des nuits très froides, avec de la pluie, du vent et de la neige. Les batteries de nos appareils numériques n'ont pu fournir que la moitié de leurs capacités. Nous n'avons donc pas pu prendre autant d'images que nous l'aurions souhaité. Malgré nos efforts, avant notre départ, nous n'avions pas réussi à acquérir un panneau chargeur solaire, que nous avions repéré (ce qui nous aurait permis de recharger nos batteries).

Ce qu'il reste à faire

- 1. Filmer les ex-nomades qui ont quitté la vallée pour s'installer près de la capitale, à Choglamsar. L'objectif est de connaître les raisons de ce choix, l'impact de ce mouvement sur la préservation de leur culture et leur appréciation de leur vie actuelle.
- 2. Collecter des informations relatives à l'éducation des enfants de nomades. L'objectif est d'appréhender si l'éducation est un atout pour ces peuples ou est-ce qu'elle favorise la disparition progressive de leur culture.

II. La vie à la ferme et le monde agricole ladakhi

Le second aspect du projet ARTERRE s'intéresse au monde agricole et fermier ladakhi. Ainsi, au cours du mois d'août chacun d'entre est parti de son côté à la découverte de ce mode de vie.

Pour ma part, j'ai assisté au programme Farm Project, dirigé par l'organisation internationale, ISEC (International Society for Ecology and Culture). Ce programme consiste en un séjour de volontariat d'un mois dans une famille rurale ladakhie. Ainsi,, outre la culture on y découvre les diverses activités agricoles qui rythment leur quotidien (récoltes d'herbes pour les animaux, d'orge, de blé, d'abricots ; fabrication de la farine, du beurre...)



Récolte du blé



Et des abricots...

Samuel est parti en free lance à la rencontre de différents fermiers habitant dans différentes régions du Ladakh, proposant aussi son aide. Il a ainsi pu se rendre de la réalité agricole ladakhie et découvrir des régions extrêmement originales de part leur microclimat ou leur population (Da Hanu).

Le projet avec les fermiers

Par la suite, l'objectif est de mettre en route en collaboration étroite avec les fermiers locaux, la production de végétaux et surtout de graines issus de semences de variétés fixes ; bien sûr sur des bases d'agriculture organique.

Ces semences contrairement aux « variétés hybrides » commercialisées par les grandes multinationales, sont naturelles et permettent à l'agriculteur de collecter des semences à partir de sa récolte et donc d'être autonome d'année en année.

Ces semences sont garantes de la préservation de la diversité biologique et de l'indépendance des agriculteurs.

L'association française Kokopelli milite depuis de nombreuses années pour la libération des semences de l'étau des lobbies du clonage et des partisans des OGM. Elle travaille avec les populations locales, à la conservation des semences indigènes un peu partout dans le monde. Cette association a décidé de soutenir notre projet et nous a offert 3 kg de semences diverses adaptées aux conditions climatiques du Ladakh.

Pendant les mois de juillet et août, Samuel a pris de nombreux contacts locaux susceptibles de participer activement au projet.

Le mois de Septembre sera en partie consacré à la formalisation des collaborations et à l'établissement des itinéraires techniques.

A suivre...

L'hiver démarre au mois d'Octobre et dure quasiment jusqu'en février voire mars. Nous prévoyons de partir en Inde du Sud pendant cette période (notamment à Auroville où nous pourrons accumuler de nombreuses connaissances intéressantes sur l'agriculture organique et la production de semences). Notre retour est programmé pour le mois de mars, pour le début du travail du sol et de la saison des semis.

III. Quand les enfants tissent des liens... au-delà des montagnes

Au mois de juillet, nous sommes restés principalement sur Leh, la capitale. Ce temps nous a permis de prendre contact et de visiter les écoles avec qui nous souhaitions mettre en place des échanges culturels avec La Réunion.

Ainsi, notre choix s'est fixé sur 3 écoles :

- Lamdon School (Leh)
- Nomadic School (Puga, ChangTang)
- Millenium Education Fondation (environs de Leh)

Avec la première école, nous voulons établir un jumelage avec une classe de Grand Bois (Saint Pierre). Le travail a déjà démarré aussi bien à La Réunion qu'ici. D'ici la fin du mois nous espérons pouvoir faire les premiers envois de courriers.

Pour les 2 autres écoles, les dates d'interventions seront fixées d'ici peu.

La Nomadic School sera jumelée avec l'école de Marla (Mafate). Le jumelage consistera en un échange de dessins réalisés par les enfants et représenteront leur région et leur culture respectives.

Avec la Millenium Education Fondation, nous envisageons de discuter de l'éduction des enfants nomades, et de réaliser avec les enfants une série de dessins représentant la vie nomade, en vue de réaliser un calendrier.

Rappel:

En mai 2006, nous avions réalisé le projet « Deux jours pour un conte » à l'école de Marla (Mafate). Dans le cadre de ce projet, nous avions enregistré des séquences vidéo. Une fois arrivés

au Ladakh, nous avons monté ces images et réalisé un petit film de présentation de l'école de Marla, avec des commentaires en ladakhi. (tous nos remerciements à M. Chebir du Time Line Editing Center et à Tsering et Tsering Angchuk qui ont donné leurs voix).

Ainsi, ce film constitue un excellent support pour les interventions dans les écoles, c'est une belle introduction à la présentation de La Réunion.



Les enfants ladakhis sont subjugués à la découverte des enfants mafatais...

Au-delà de ce qui avait été projeté au départ, nous avons fait de nombreuses rencontres et assisté à des événements qui nous ont apportés des informations extrêmement intéressantes et constructives :

- la conférence de l'ISEC : « Beyond the Monoculture » Compte rendu rédigé par Samuel
- Visite du Campus de SECMOL¹ Compte rendu dans le prochain courrier

(très bientôt sur notre site Internet)

¹ SECMOL, Student Ecological and Cultural MOvement of Ladakh est une ONG ladakhie managée par des étudiants, dont le but est de lutter contre l'échec scolaire. Le campus situé à Phey (18 km de Leh) met en pratique les principes d'habitat écologique (énergie solaire) et également de démocratie participative.

PETIT BILAN FINANCIER COMPTES ARTERRE

Nature	Recettes	Nature	Dépenses
	(euros)		(euros)
Cotisations adhésions		Frais ouverture de compte	34
Etudiants /sans	12	Frais Convention BRED	43
emploi		(CB, consultation Internetjuin-	
		juillet- août)	
En activité	15	Trek Nomades	1000
Bienfaiteurs	1565	Edition Film Ecole de Marla	100
TOTAL	1592	TOTAL	1177

Remarque: Avant la création de l'association, j'ai présenté ce projet à la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, dans le cadre des Défis Jeunes.

Le projet a été reçu et je recevrais donc (en mon nom propre) une bourse d'un montant de 8500 euros. Cette somme est totalement consacrée au projet. Par ailleurs, elle couvre déjà une bonne partie de nos investissements personnels déjà réalisés.

NOTA BENE : Nous vous présentons toutes nos excuses pour notre site Internet qui tarde à venir. Nous en sommes sincèrement désolés. Mais c'est la dernière ligne droite ; dans quelques jours il sera en ligne !!!!!!! Merci pour votre patience.

<u>Rédaction :</u> Esther LOBET-BEDJEDI Présidente d'ARTERRE